Santé et environnement : comment les Français perçoivent les risques

Les Français s'estiment plutôt bien informés sur les risques sanitaires liés à l'environnements mais ils ne sont pas pour autant satisfaits de l'information dont ils disposent, selon la première enquête « Baromètre santé environnement » publiée en juillet 2008 par l'INPES. L'amiante est classée comme le risque environnemental le plus élevé et le cancer comme la première crainte de maladie liée à l'environnement.

Si les facteurs de vulnérabilité sont différents d'un individu à l'autre, il est aujourd'hui admis que de nombreux facteurs environnementaux tels que la pollution des sols, la qualité de l'air, la qualité des eaux distribuées ou le niveau de bruit peuvent avoir un rôle dans la survenue de pathologies telles que les cancers, les maladies cardio-vasculaires, l'asthme, les allergies ou les troubles neurologiques.

La prise en compte de ces facteurs environnementaux sur la santé suscite des attentes de plus en plus fortes de la population et s'impose comme une préoccupation majeure des pouvoirs publics. Dans le cadre du Plan national santé environnement (PNSE) 2004-2008, l'INPES a lancé, en 2007, une enquête sur les connaissances, les attitudes, les opinions et les comportements des Français de 18 à 75 ans face aux risques environnementaux et leurs conséquences sur la santé. L'objectif de cette enquête est de prendre en compte les perceptions sociales des risques sanitaires liés à l'environnement et la place qu'ils occupent parmi la population et dans le débat public.

L'enquête s'est déroulée du 22 janvier au 21 mai 2007 par des entretiens téléphoniques : 6 007 individus, âgés de 18 à 75 ans, ont répondu à un questionnaire centré sur leur cadre de vie et leur habitat. Les thèmes abordés sont : la pollution des sols, la pollution atmosphérique, la pollution de l'air intérieur (dans le logement), les risques liés au monoxyde de carbone ou au radon[1], la perception des risques liés à l'eau (du robinet ou de baignade), aux légionelles, au bruit ainsi que la problématique de la téléphonie mobile.

Un fort intérêt de la population

Sur une échelle allant de 1 à 10, 21 % de la population se déclarent particulièrement sensibles à l'environnement (note de 9 à 10), 51,1 % expriment une sensibilité entre 7 et 8 points et 7,9 % situent leur sensibilité en dessous de 7 points ; la note moyenne de sensibilité à l'environnement est 7,3. Même s'il est difficile de traduire précisément cette quantification, ces notes élevées sont le signe d'un intérêt affiché de la population à l'égard de l'environnement.

En réponse à la question *« Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier lieu ? »*, les deux premières évocations privilégiées par les enquêtés sont : *« L'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter »* et *« la protection de la nature »* (48,4 % et 42,6 %) *(Figure 1)*.

Des Français plutôt bien informés

Dans l'ensemble, les personnes interrogées s'estiment *« plutôt bien »* informées des effets sur la santé des facteurs environnementaux, à savoir : la qualité de l'eau du robinet (pour 71,3 % d'entre elles), la pollution de l'air extérieur (69,5 %), le bruit (66,1 %), le monoxyde de carbone (65,1 %), et dans une moindre mesure les risques liés à l'usage des téléphones portables (60,7 %).
Le sentiment d'information diminue dès lors qu'il s'agit de la légionellose (57,5 %), des risques liés à certaines peintures au plomb (54,7 %), des conséquences de la pollution de l'air intérieur (48,3 %) ou de la pollution des sols (44,4 %).
Un thème se distingue très nettement des autres : 61,9 % des enquêtés n'ont jamais entendu parler du radon dans les habitations. Ce pourcentage est ramené à 49,1 % pour les habitants des trente

Figure 1. Comment les Français se représentent l'environnement : principaux thèmes mis en avant (en pourcentage, deux réponses possibles)

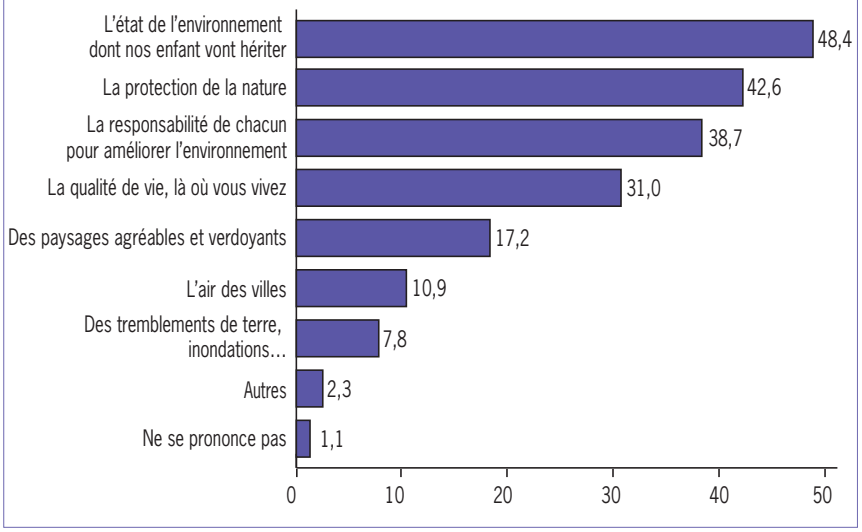
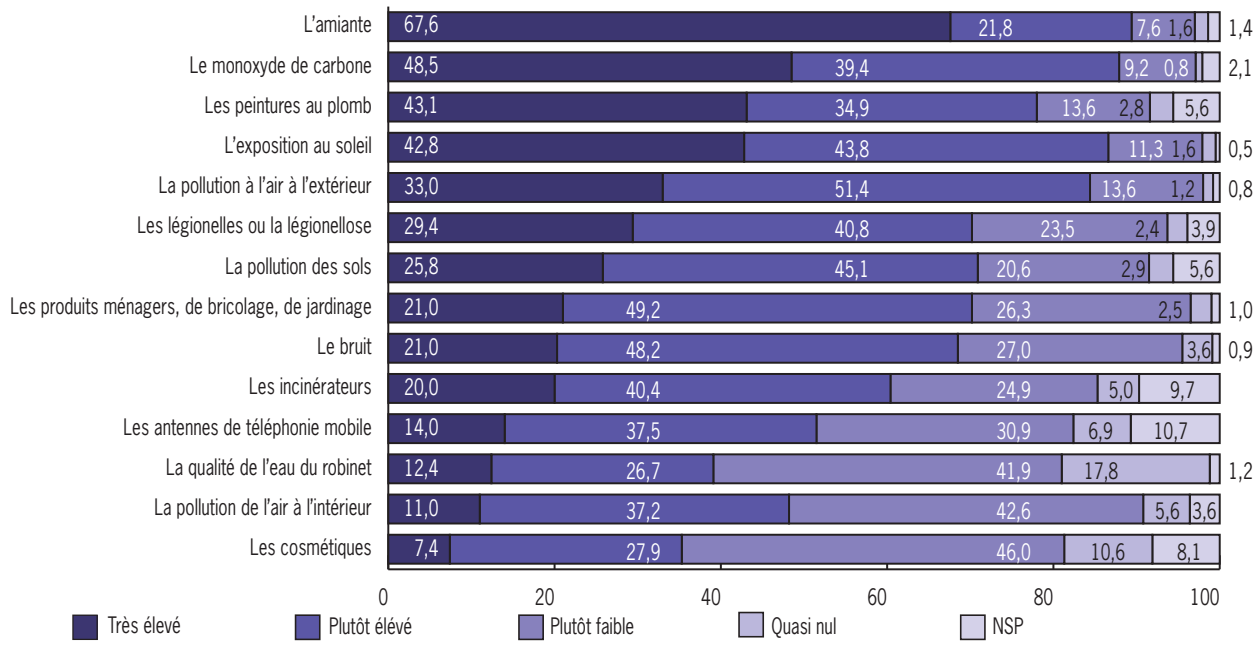


Figure 2. Perception des risques environnementaux pour la santé (en pourcentage)



et un départements[2] classés prioritaires dans la gestion de ce risque sanitaire. Au bilan, si l'on exclut la thématique radon, sept personnes sur dix (67,2 %) ont entendu parler de tous les sujets, mais 6,0 % *« n'ont jamais entendu parler »* d'au moins le tiers des sujets évoqués.

Bien que les Français se disent plutôt bien informés sur les risques sanitaires liés à l'environnement, ils ne sont pas pour autant satisfaits de l'information dont ils disposent. En effet, plus d'une personne sur deux (51,4 %) se déclare insatisfaite de l'information reçue. Si 60,4 % des insatisfaits jugent l'information insuffisante, 20 % considèrent avant tout qu'elle est mal expliquée et 17,7 % qu'elle n'est pas fiable.

La population se déclare plutôt confiante à l'égard de l'expertise scientifique. L'amiante et la pollution de l'air extérieur sont les thèmes qui suscitent la plus grande confiance (73 % et 72,3 %). En revanche, concernant le thème de la téléphonie mobile, 49,5 % des personnes interrogées déclarent ne pas avoir confiance dans l'expertise scientifique (dont 15,6 % se disant *« pas du tout »* confiants).

Risques perçus et effets éventuels sur la santé

Parmi une liste de quatorze facteurs environnementaux, l'amiante est de loin celui qui est considéré comme le plus à risques : 67,7 % estiment qu'il présente *« un risque très élevé »* pour la santé des Français. Viennent ensuite le monoxyde de carbone (48,5 %), les peintures au plomb (43,1 %) et l'exposition solaire (42,8 %). L'importance des risques liés à la pollution des sols, aux légionelles, à l'utilisation des produits ménagers, de bricolage, de jardinage ou au bruit est, quant à elle, partagée par sept enquêtés sur dix *(Figure 2)*.

La pollution à l'intérieur des habitations divise l'opinion : 48,2 % lui confèrent des risques *« plutôt »* ou *« très »* élevés, et 48,2 % des risques *« plutôt faibles »* ou *« quasi nuls »*. Les risques liés à la téléphonie mobile partagent également les personnes interrogées : 51,5 % pensent que les risques sont *« plutôt »* ou *« très »* élevés, 37,8 % qu'ils sont *« plutôt faibles »*, et nombreux sont ceux ne se prononçant pas (10,7 %) *(Figure 2)*.

Cancer : première crainte de maladie liée à l'environnement

Interrogées sur leurs craintes d'être affectées personnellement par une maladie liée à l'environnement au cours de leur vie, plus de quatre personnes sur dix (43,6 %) estiment courir un risque *« plutôt élevé »* de développer un cancer, un tiers d'entre elles (34,9 %) évoque la probabilité de troubles tels que l'anxiété, le stress ou les troubles du sommeil.

De même, 31,4 % déclarent penser courir un risque élevé de contracter de l'asthme ou des allergies respiratoires, et près d'une personne sur trois craint d'être affectée par une maladie cardiaque (29 %) ou une nouvelle épidémie (28,7 %). Près d'une personne sur cinq (19,9 %) considère avoir un risque élevé d'être victime d'une maladie professionnelle.

Christophe Léon
Statisticien, chargé d'études et de recherche,
Colette Menard
Psychosociologue, expert en promotion de la santé, direction des Affaires scientifiques, INPES

1. Gaz radioactif d'origine naturelle retrouvé sur l'ensemble de la surface terrestre.
2. Allier, Ardèche, Ariège, Aveyron, Calvados, Cantal, Corrèze, Corse-du-Sud, Côtes-d'Armor, Creuse, Deux-Sèvres, Doubs, Finistère, Haute-Corse, Haute-Loire, Haute-Marne, Haute-Saône, Haute-Vienne, Hautes-Alpes, Hautes-Pyrénées, Indre, Loire, Lozère, Morbihan, Nièvre, Puy-de-Dôme, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Territoire de Belfort, Vosges.

Menard C., Girard D., Léon C., Beck F (sous la dir.). *Baromètre santé environnement 2007*. Saint-Denis : INPES, coll. Baromètres santé, 2007 : 410 p.